KLÜSSENDORF, Niklot, KORN, Wolfgang, MEIBORG, Christa, *Der Münzschatz vom alten Kirchhof im Lohra, Kr. Marburg-Biedenkopf. Wetterauer Brakteaten aus dem späten 13. Jahrhundert*

Marc Bompaire

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/936>

DOI : 10.4000/ifha.936

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marc Bompaire, « KLÜSSENDORF, Niklot, KORN, Wolfgang, MEIBORG, Christa, *Der Münzschatz vom alten Kirchhof im Lohra, Kr. Marburg-Biedenkopf. Wetterauer Brakteaten aus dem späten 13. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/936> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.936>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KLÜSSENDORF, Niklot, KORN, Wolfgang, MEIBORG, Christa, *Der Münzschatz vom alten Kirchhof im Lohra, Kr. Marburg-Biedenkopf. Wetterauer Brakteaten aus dem späten 13. Jahrhundert*

Marc Bompaire

Cette plaquette raconte d'abord une belle histoire archéologique où la rigueur des procédures, la rapidité des informations et la discrétion des acteurs se sont conjuguées pour restituer au mieux le contexte d'un trésor monétaire conservé en intégralité. Une histoire exemplaire qui a même mérité un prix de la protection du patrimoine. Lors de travaux au mur ancien du cimetière de Lohra, un cahier des charges a été établi et scrupuleusement respecté par l'entreprise retenue. Ainsi la mise à jour de squelettes entraîna un examen approfondi révélant la présence de céramique et de disques verdâtres : des monnaies oxydées. La situation de la ville, du cimetière et des trouvailles est décrite et cartographiée. Vient ensuite l'étude du vase contenant les monnaies qui est datable, par comparaison, des années 1250-1280. Enfin celle des 484 monnaies à laquelle est consacrée la moitié de la publication, avec un catalogue illustré des différentes variantes rencontrées et un commentaire substantiel. Là encore le document est précieux puisque c'est le seul trésor précisément connu et décrit sur la douzaine de trouvailles de ce type mentionnées dans la littérature pour la fin du XIII^e s., au moment où ce modèle de circulation monétaire fondé sur les deniers régionaux est bouleversé par l'irruption en Hesse des monnayages d'or, des gros d'argent et des heller.

À une exception près (un denier usé de Cologne de l'archevêque Conrad de Hochstaden, 1244-1261), toutes les pièces sont des bractéates uniface et anépigraphes : une seule

est attribuable au landgrave Henri Ier de Hesse (1247/64-1308) et toutes les autres sont prudemment classées parmi les monnayages de la Wetterau aux types royaux (95 %), princiers (4,5 %) et ecclésiastiques (0,5 %). L'auteur ne s'aventure pas à des attributions plus précises même pour la seule pièce du trésor qui porte une inscription (hV). La présence, en bon état, des types de bractéates les plus récents permet de confirmer pour ces dernières émissions une datation un peu plus récente que ne le proposait l'ouvrage de référence de Hävernich.

Le plus significatif pour ces deniers périodiquement refrappés avec de légères variantes vient de leur diffusion dans une zone relativement limitée et de l'emploi d'une même construction de l'image perceptible au premier coup d'œil par les utilisateurs. Les imitations des types royaux par les ateliers princiers et ecclésiastiques s'y pliaient évidemment. Un groupe restreint présentant une bordure de perles pourrait grâce à ce trésor et à une trouvaille de Marbourg être attribué plus étroitement à cette zone.

Ce trésor, qui pouvait valoir 2 livres 4 deniers de la Wetterau ou 1 marc 8 sous 2 deniers de Cologne, est prudemment daté de la fin du XIIIe s. et son enfouissement, sous la protection des morts du cimetière, selon un schéma qui n'est pas sans exemples, est tout aussi prudemment rapporté à l'histoire personnelle de son propriétaire, autant qu'aux troubles ou aux divers mouvements de troupes dans la région à la fin du XIIIe s.

Cette élégante brochure en couleur vient combler le seul regret exprimé par les auteurs, qu'à quelques mois près cette découverte n'ait apporté plus d'éclat à la commémoration du 1250e anniversaire du village de Lohra !

Marc BOMPAIRE (Centre National de la Recherche Scientifique/
École Pratique des Hautes Études, Paris)